

▷ **Cécile VIANO**, fondatrice de la crèche Ursule et Zoé

« La naissance de mon fils m'a aidé à me lancer »

LE GRAND ÉCART. Après quatorze ans passés dans les hautes sphères de la finance et du conseil aux entreprises, Cécile Viano plonge dans le monde de la petite enfance en créant une crèche à Paris (XVII^e), baptisée Ursule et Zoé. « La question n'est pas pourquoi l'ai-je fait ?, mais plutôt pourquoi ne l'ai-je pas fait plus tôt ?. J'ai toujours voulu travailler avec les enfants. » En 2000, l'aventure la démange déjà.

« Mais, sans enfant, je ne me sentais pas légitime. La naissance de mon fils m'a aidé à me lancer. » C'était en 2007. Andria venait d'avoir deux ans. Forte de son expérience précédente,

Cécile met un point d'honneur à soigner l'accueil des petits. « J'ai trop souvent vu dans ma carrière des femmes, pourtant brillantes dans leurs métiers, qui étaient moins efficaces, car elles n'avaient pas l'esprit tranquille quand elles pensaient à leurs enfants. Je fais tout pour que les parents soient rassurés. » Sa formule marche. Les vingt places sont prises d'assaut. Du coup, elle devrait ouvrir une autre crèche à la rentrée, toujours à Paris et créer six nouveaux emplois.

S.Lb. **Cécile, 37 ans.** LP/Humberto De OLIVEIRA.



Céline, 30 ans. LP/Delphine GOLDSZTEJN.

▷ **Céline FÉNIÉ**, fondatrice de www.mamanshopping.com

« Au départ, on se sent un peu seul »

« AU DÉPART, on se sent un peu seul. On perd cette émulation de groupe que l'on connaissait en entreprise, on manque de recul sur son travail. » Comme la plupart des « mompreneurs », Céline Fénie a connu des débuts délicats. C'était en juin dernier.

La jeune mère de deux enfants lance le site Internet Mamanshopping. Auparavant, elle travaillait dans une société spécialisée dans l'export. « Au retour de mon deuxième congé maternité, mon employeur m'a fait comprendre que je ne pourrais plus progresser. En plus, avec les temps de trajets, je n'arrêtais pas de courir. Ce n'était pas la vie que je voulais mener avec mes enfants. » Après mûre réflexion, elle choisit de monter son affaire. « Le soutien de ma famille a été important, notamment de mon mari. » Son créneau ? Elle importe et vend des produits destinés à simplifier la vie des femmes enceintes comme, par exemple, le parapluie à poussette qui protège la mère. Son business tourne bien, elle se verse « une rémunération de base », mais réinvesti la plupart de ses bénéfices dans Mamanshopping. Elle serait même en contact avec une société intéressée par un rachat ou un partenariat.

« Le soutien de ma famille a été important »

S.Lb.



Béatrice, 35 ans. LP/Humberto De OLIVEIRA.

▷ **Béatrice MICHAUX**, créatrice de www.bebobio.com

« On souffre d'un manque de reconnaissance »

« TU NE VEUX pas reprendre un vrai travail ? », « Tu comptes vraiment en vivre ? » Depuis un an et le lancement de Bebobio, un site qui propose des vêtements pour nourrissons issus du commerce équitable sur lesquels on peut faire broder un message personnalisé, Béatrice Michaux entend régulièrement ce genre de réflexions. « On souffre d'un problème de reconnaissance. Mes amis salariés ont une image un peu fautive, il pense que c'est un hobby, que je travaille deux heures par jour seulement. » Pourtant, cette juriste de formation trime et n'achève jamais ses journées avant minuit. Quinze mois après

« J'ai envie de créer d'autres emplois »

s'être lancée dans le grand bain, Béatrice, mère de Gabin, trois ans et demi et de Vladimir, deux ans, est sur la voie de la réussite. Malgré la crise, son activité ne cesse de croître. Elle emploie même un salarié qui s'occupe de la logistique et des expéditions. D'ici peu, elle devrait se verser son premier salaire. « Il sera dignement fêté ! assure-t-elle. « J'aurai la preuve que j'en étais capable. » D'ailleurs, Béatrice est ambitieuse. Elle ne veut pas s'arrêter en si bon chemin : « J'ai envie de créer d'autres emplois. »

S.Lb. **Fanny, 34 ans.** LP/Humberto De OLIVEIRA.

▷ **Fanny GRANGIER**, créatrice des vêtements Oef et du magazine Egg

« La grossesse m'a inspiré »



UNE COMBINAISON en fibre synthétique qui fait office de base vestimentaire et permet aux femmes enceintes de porter par dessus leurs chemisiers, tee-shirts et pulls habituels : voilà le concept imaginé par Fanny Grangier, créatrice de Oef. « La grossesse m'a inspiré. A l'époque, je ne trouvais pas de vêtements qui me plaisaient. J'ai regardé si quelqu'un avait développé mon idée : une tenue qui régule la température du corps et donne la possibilité aux femmes de mettre leurs vêtements préférés sans avoir le nombril à l'air. Il n'y avait personne en

France ou à l'étranger. Alors je me suis lancée. » A l'époque, Fanny est productrice à la télévision, elle attend la naissance de son

filis Swann, cinq ans aujourd'hui. Une petite phrase trottait alors dans sa tête. « Si tu ne le fais pas, tu le regretteras toute ta vie. » Je suis parti du jour au lendemain. » Aujourd'hui, ses produits sont vendus dans une vingtaine de boutiques, notamment au Bon Marché et aux Galeries Lafayette. Cette « serial entrepreneuse », comme l'a surnommée une amie, continue de creuser le filon. Fanny vient de lancer Egg, un journal trimestriel gratuit dédié au femme enceinte, « pour les faire rêver ». Le premier numéro s'est écoulé à 20 000 exemplaires.

« Si tu ne le fais pas, tu le regretteras toute ta vie »

S.Lb.